



Port de Foleux.

Dimanche 2 septembre



Le port de Foleux



Le port de Foleux

Le port de Foleux se situe entre Arzal et Redon sur la Vilaine. Il accueille aujourd'hui plus de 320 bateaux.

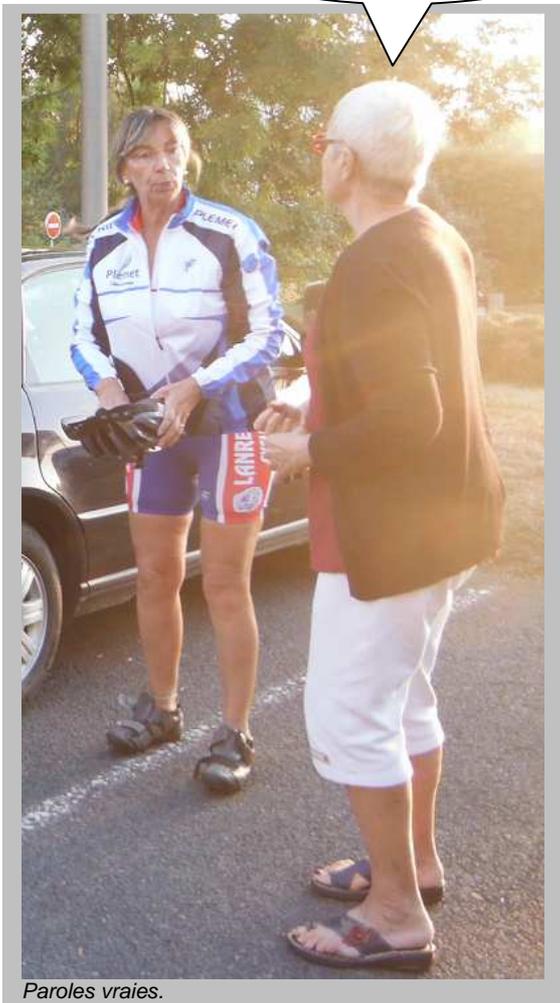
Ce port de plaisance a été créé par la commune de Béganne après la mise en service en 1970 du barrage d'Arzal principalement destiné à réguler le débit de la Vilaine.

La Vilaine, 218 kilomètres, prend sa source à l'ouest du département de la Mayenne. Le fleuve se jette dans l'océan Atlantique entre les communes de Muzillac et Pénestin.



Paroles vraies.

Tu n'as rien oublié dans ta voiture, Edith ?



Paroles vraies.

Dimanche 2 septembre, c'est la journée de notre quatrième pique-nique. Destination, le port de Foleux au sud de Béganne dans le Morbihan, à l'initiative de notre président.

Avant 8 heures, nous avons eu la visite de Jean-Paul 1er, en tenue cycliste, prêt pour la sortie dominicale habituelle, dont le départ est maintenant à 8h30. A l'approche de l'automne, les horaires changent et le kilométrage diminue comme les jours. La fin de l'été se manifeste déjà début septembre.

Agréable surprise aussi quand Sylvie et Patrice sont arrivés, ravis de nous accompagner toute la journée. Nous les connaissons bien. Quand Patrice était licencié au CC du Ninian, de 2013 à 2016, le couple de Saint-Méen-le-Grand participait à nos séjours, tels ceux de Pont-Béranger, Veyrignac et Romegoux.

Les vieilles godasses de Guy, qui ont créé récemment une polémique cocasse, sont de retour parce que le vélo rouge n'a pas les pédales qui correspondent avec les cales des chaussures neuves.

Les trois lanières des pompes de 15 ans d'âge ne sont guère élégantes.



Le départ est proche.

Edith et Jean-Yves sont arrivés trois minutes avant le départ officiel. Le temps qu'ils se préparent, discutent...les huit coups de l'horloge du clocher s'étaient égrenés depuis un bon moment quand nous nous sommes élancés vers le Moulin à vent.

Dans la précipitation, tel fut le cas de Jean-Yves et Edith, le risque d'oublier l'essentiel n'est pas exclu. Sylvie s'en est alors méfiée en "tâtant" le terrain auprès d'Edith. Puis Annick s'est mêlée aux échanges :

- Tu as mis de quoi te changer ?
- Oh la la...si j'avais préparé des vêtements de rechange, on ne serait pas arrivés avant 10 heures.

"On y va, Jacky va se demander ce qui se passe...", signale André pressé de partir et surtout respectueux des horaires.

Nous sommes sept au départ, partis bien après 8 heures.

Marie-France et Jeanine ont choisi de se rendre en voiture jusqu'au port de Foleux et venir à notre rencontre à vélo. Le convoi vient de partir, allongé par le véhicule de Sylvie. Cinq voitures seront sur le lieu de pique-nique. Sans les accompagnatrices et accompagnateurs nous serions bien obligés de rentrer à vélo...sous le cagnard du 2 septembre.

Sur la route, entre Plémet et la Trinité-Porhoët, il est prévu de retrouver Jacky, Patrick G et Patrick H.

Nous les avons trouvés !

Jacky au
Moulin à vent...

Patrick au
Bois Billy...

Patrick à
La Chapelle...

Maintenant, le groupe est au complet et roule vers Mohon, Josselin...l'itinéraire proposé par Patrick G.



La Trinité-Porhoët est juste derrière nous.

Nous sommes dix, en route vers une destination commune.

Le choix du dimanche a permis à Edith et Jean-Yves, encore en activité, de se joindre à nous.



A la sortie de la forêt de Lanouée.

- On s'accorde un petit arrêt près de la colonne des Trente !, ordonne Annick souhaitant prendre des photos pour agrémenter le prochain récit et aussi prendre quelques infos sur ce lieu rappelant un combat toujours vivant dans la mémoire bretonne.

Le président a entendu et dit "oui...on y arrive bientôt".

Ah bon ! ?



En forme d'obélisque de 15 mètres de haut et constituée de 30 blocs de granit, la colonne des Trente commémore un épisode de la Guerre de Succession de Bretagne (1341-1365).

La première pierre fut posée le 11 juillet 1819 et le monument inauguré le 6 juillet 1823.

Sur l'obélisque ne figurent que les noms des hommes du camp Blésiste.

Le combat eut lieu entre les partisans de Jean de Montfort (les Montfortistes) et ceux de Charles de Blois (les Blésistes).

Les Blésistes, soutenus par la France, et les Montfortistes, appuyés par la couronne d'Angleterre, se font une guerre sans merci, un duel collectif entre représentants des deux partis. Trente hommes dans chaque camp s'affrontent le samedi 26 mars 1351, près du chêne sur la lande de Mi-voie, à égale distance de Josselin et de Ploërmel.

La victoire reste aux Blésistes...mais rien n'est changé dans la situation militaire.

C'est en 1364, avec l'arrivée du fils de Jean de Montfort, qu'a lieu la bataille décisive d'Auray où Charles de Blois trouve la mort. Par le traité de Guérande (1365), Jean IV de Montfort devient duc de Bretagne.

Source, panneau de présentation dans le parc.



Le Chat participe aussi aux commémorations...



Au pied de la colonne. Paroles vraies.

La première pierre de ce monument a été posée par le **Comte de Coutard**, lieutenant général et **J. F. M. Piou**, ingénieur en chef, puis bénite par **Pierre Ferdinand de Bausset-Roquefort**, évêque de Vannes.



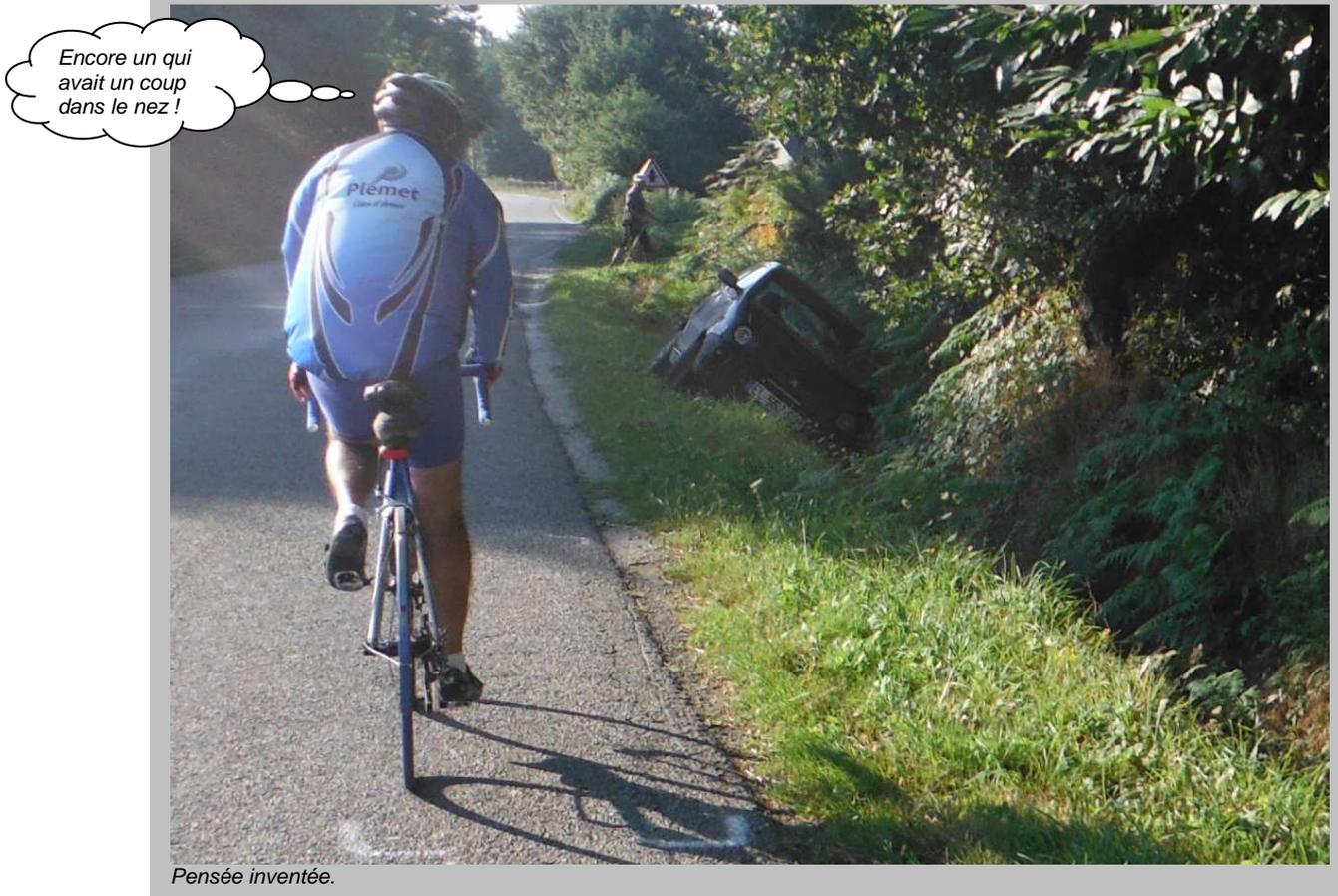
Devant le panneau explicatif.



*Nous sommes bien petits
au pied de la colonne des Trente !*

En quittant la colonne des Trente, les amateurs de café proposent d'arrêter à Guillac. "Pas sûr qu'un bar soit ouvert", prévient Patrick H.

Que s'est-il passé ? Vitesse, alcool ? On ne saura pas... "La Ferrari est dans le fossé !", s'exclame Patrick G, déclenchant sourires et rires parmi ses équipiers.



Guillac - Devant nous, l'église Saint-Bertin.

Un bar est-il ouvert dans cette petite commune de 1 400 habitants ?

Le bar-épicerie à droite est fermé, apparemment définitivement.
Plus bas, le bar associatif est également fermé.

L'association "Ca bouge à Guillac" créée en 2016, a permis l'ouverture du "Café de la Forge" tenu par des membres de l'association.
Le dimanche, il est ouvert de 11 heures à 13 heures.
Nous sommes passés trop tôt.

Patrice semble déçu : "ça fait longtemps que je l'attends mon café !".

Encore un peu de patience, le Roc-Saint-André est proche.



Nous continuons notre itinéraire sur des petites routes tranquilles et inconnues, parfois longées de part et d'autre de champs de maïs arrivant à maturité.

Avez vous observé la cheville droite d'Edith ?



En montant vers le Moulin à vent ce matin, Annick remarquant une originalité autour de la cheville d'Edith lui a tenu ce propos :

- C'est quoi qu' tu as à la cheville, c'est pour faire joli ?
- Non, non... c'est un anti moustiques. Je mets un produit dessus et les moustiques me laissent tranquille.

Certaines personnes attirent les moustiques plus que d'autres. Réponse succincte plus bas.

Ah bon ! ?

Les personnes particulièrement appétissantes pour les moustiques représentent environ 20 % de la population globale. Ce sont uniquement les femelles qui piquent. Ce n'est pas vraiment une question de peau. Ces insectes se fient à des critères plus physiologiques, notamment la quantité de gaz carbonique dégagée, le type de vêtements portés, le sexe de la victime, le groupe sanguin et certaines bactéries.

Source, moskitofree.



Le café tant espéré se trouve juste au bout de la route "foulée" par Patrick et les autres. A notre droite, un bar avec terrasse fait l'angle et nous convient fort bien.

La pause café est l'une des réjouissances du cyclotouriste servi pieds sous table.

A quelques pas de la terrasse se dresse le haut clocher cornouaillais de l'église Saint-André plantée sur un piton rocheux.



L'enseigne de "notre" bar.

Après notre pause et le pont qui chevauche le canal de Nantes à Brest, nous allons emprunter la voie verte "Mauron-Questembert". Elle va nous emmener au-dessus de Malestroit et nous orienter vers Pleucadeuc.



Pause au Roc-Saint-André.



La voie verte Mauron-Questembert.

En juin 2002, cette voie verte est officiellement ouverte aux loisirs et au tourisme.

Les chicanes sont les seuls obstacles qui se franchissent sans mettre pied à terre. Elles permettent de freiner les ardeurs et d'éviter tout accident au croisement de route.





Nous venons de quitter la voie verte et roulons vers Pleucadeuc, le "village des jumeaux".
Finie la tranquillité où les voitures ont aussi leur place.



Ah bon ! ?

Depuis bientôt 50 ans, le 15 août est synonyme de fête à Pleucadeuc. Ce fut d'abord une kermesse organisée par la paroisse. A partir de 1981, ce fut la fameuse fête aérienne. En 1994, trois mois avant le 15 août, l'autorisation d'organiser des atterrissages et décollages sur la piste de La Combe fut refusée, désespérant les organisateurs.

L'un des principaux responsables de la fête aérienne, Alain Launay, père de deux jumelles, suggère alors son idée qu'il cachait depuis dix ans : rassembler les jumeaux et leur donner l'occasion de passer un bon moment ensemble. Tous les 15 août, depuis 1994, jumeaux, triplés, quadruplés... se retrouvent à Pleucadeuc pour une fête unique en Europe et devenue célèbre.

Source, site Internet, jumeaux-pleucadeuc.



Arrêt à Pleucadeuc. Paroles vraies.

Sur ordre de l'un d'entre nous, "quelqu'un est arrêté, on attend !", nous avons tous mis pied à terre à Pleucadeuc.

Comme l'a remarqué Jacky, les deux hommes ont cessé de pédaler au pied du Christ mort sur la croix.

Ils viennent juste d'enlever leur coupe vent devenus gênants, avant de les plier, sans doute n'importe comment, et les glisser dans une poche de leur maillot.



Pleucadeuc - Photo de Patrick Harel.



En route vers Rochefort-en-Terre.

Un petit mot sur les Landes de Lanvaux que nous traversons depuis la Chapelle-Caro. Elles forment une longue épine dorsale de 80 kilomètres sur 5 kilomètres, coupant le Morbihan d'est en ouest avec un enchaînement de crêtes et de sillons.

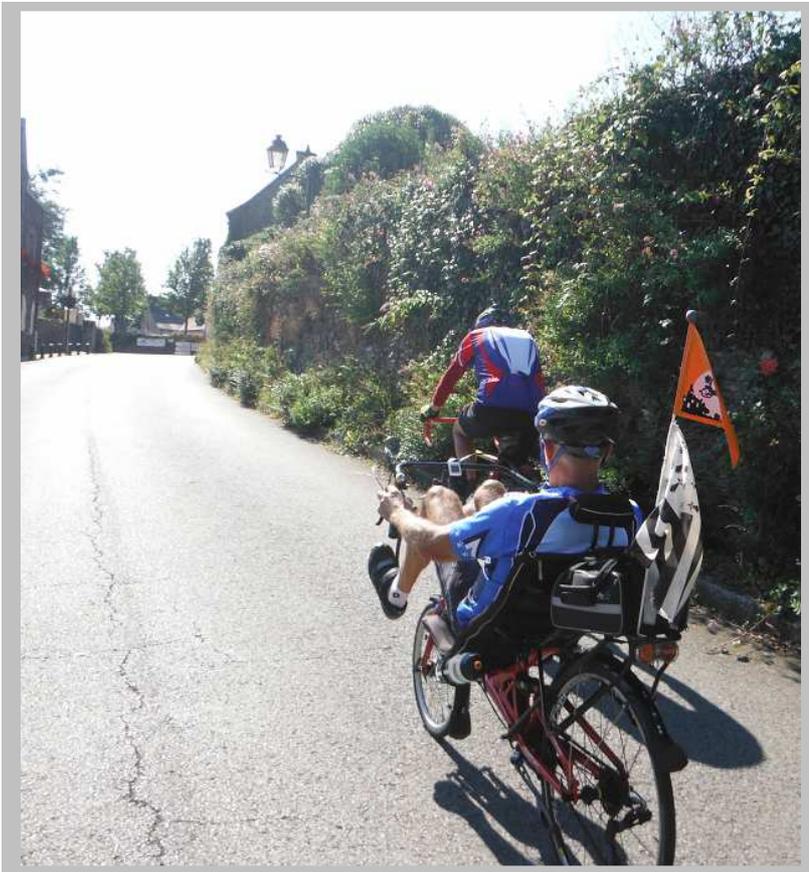
Nous n'avons pas vu Marie-France et Jeanine, sans doute quelque part sur la route.

Voici Rochefort-en-Terre et le chapelet de maisons anciennes étagées au flanc d'un éperon rocheux.

Rochefort-en-Terre, la petite cité de caractère ; le village fleuri ; le village préféré des français en 2016.



Rochefort-en-Terre.



Nous nous sommes accordés un arrêt au sommet de la côte, étonnés de ne pas apercevoir Marie-France et Jeanine. Nous parlons beaucoup d'elles, comme l'invisible Arlésienne d'Alphonse Daudet.

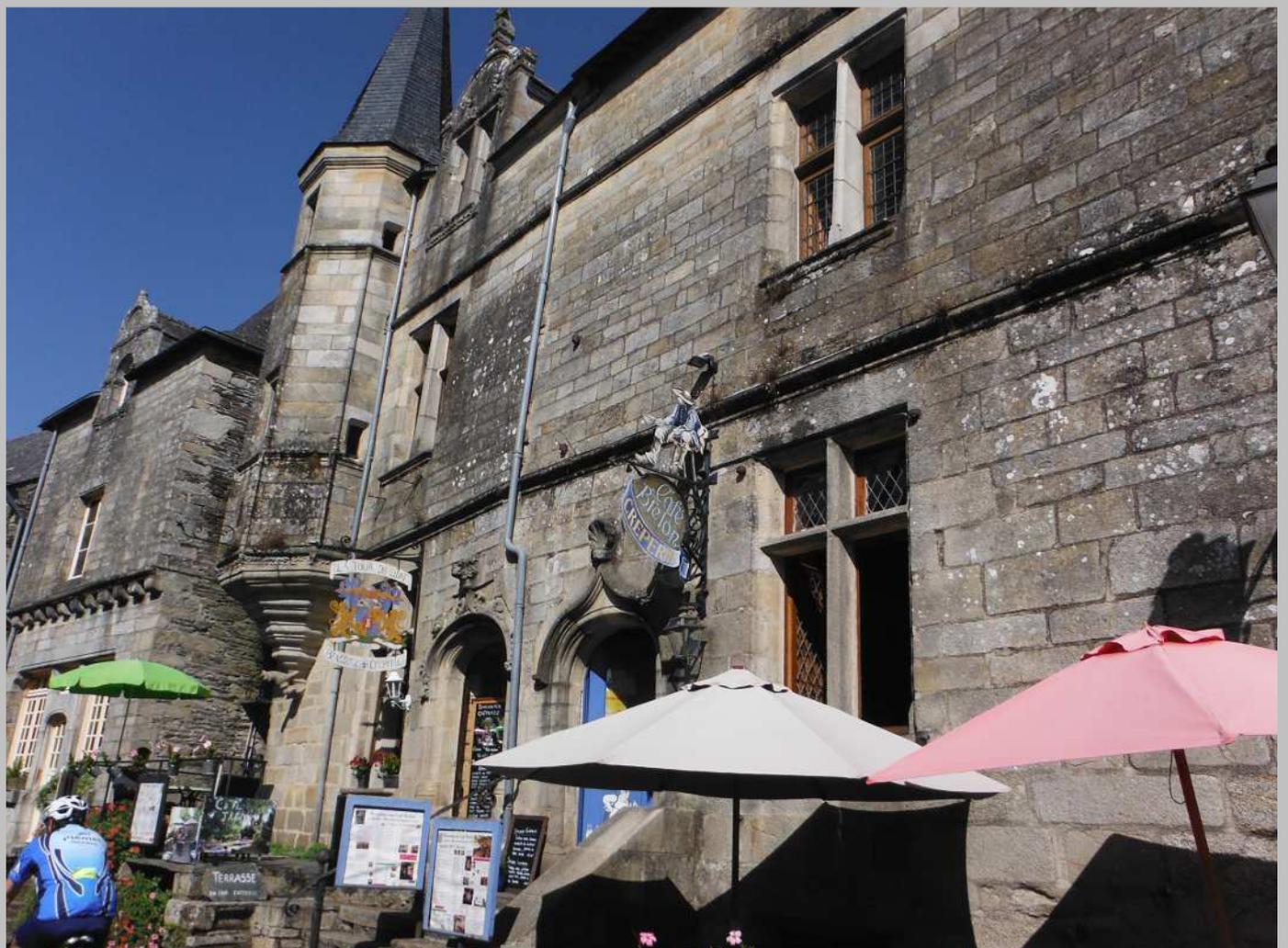
Le groupe s'est séparé le temps de la pause et de la visite du centre ville accordé à ceux qui le souhaitent.

Ah bon ! ?

Lors de l'émission "Le village préféré des Français", animée par Stéphane Bern et diffusée sur France 2 le 7 juin 2016, Rochefort-en-Terre fut élu "Village préféré des Français" succédant à Ploumanac'h élue en 2015.

Source: Internet.

Rochefort-en-Terre compte aussi parmi les plus beaux villages de France avec ses ruelles pavées, ses enseignes stylisées, ses géraniums et lierres aux fleurs colorées. Plusieurs maisons datent du 15^{ème}-18^{ème} siècle. Elles regorgent de beaux détails. La "Café breton", ci-dessous, en est un exemple, avec sa tourelle d'angle, ses lucarnes, sa jolie enseigne et ses portes arrondies.



Rochefort-en-Terre, centre. "Le Café breton".

Plus loin, toujours dans les Landes de Lanvaux, vers Malansac, un chien aboie et se déplace derrière une haie.

"C'est sans doute grillagé", pense Annick. Et ben, non !

Le poilu à quatre pattes, deux oreilles, une queue et nombreuses dents s'est jeté sur le premier venu qui fut Patrick.

Il a dit : "je n'ai pas eu le temps de prendre ma pompe, sinon il attrapait un coup..."

Un autre cabot de race différente et plus gros, témoin des agissements de son compagnon, a regardé le convoi passer sans broncher.

Plus ils sont petits, plus ils sont hargneux !



Paroles inventées.

Tout en progressant vers la vallée de la Vilaine, les côtes se succèdent et surtout, elles sont longues et raides.

L'un des derniers villages sur notre itinéraire se présente comme les précédents sous un ciel bleu de campanule et un soleil souverain.

Maintenant, devant nous, l'église Notre-Dame de Malansac. La commune compte 2 000 habitants et se situe à proximité du Golfe du Morbihan.

Ah bon ! ?

Autrefois, Malansac exploitait des ardoisières. Les carrières ont fourni durant plusieurs siècles les pierres des maisons, les dalles pour faire des clôtures et les ardoises des toitures.

Les ardoisières se sont fermées une à une durant la première moitié du 20ème siècle.

L'autre spécialité de Malansac, entre le 18ème et le 20ème siècle, fut la poterie. L'arrivée des ustensiles en tôle émaillée et en grès sonnera le glas de cette activité.

Malansac est connue pour son parc de la préhistoire créé en 1988 par Albert Ross.

Un parcours est aménagé le long des carrières dans un cadre très agréable et fait revivre toutes les scènes de la vie quotidienne.

Source, Guides bleus - Hachette.



Malansac.



On tient le bon bout...juste après l'ascension d'une longue côte à 10 % dans le dernier quart !

Nous allons longer la haie d'arbres sombres à l'horizon.



En longeant le rideau d'arbres que suit la route vers le port de Foleux, Jean-Yves tâte une poche. Il s'imagine qu'il a perdu son coupe vent récent et très peu porté. Jean-Yves a tellement de choses dans ses poches, au moins deux chambres à air et autres trucs invisibles, que sa paume ne sait plus quoi est quoi. Il est vite rassuré, le vêtement est bel et bien présent.

Il aurait été dommage de perdre un aussi beau vêtement paré du tout récent logo de Plémet en forme de P !

Ah bon ! ?

Ce que nous raconte le nouveau logo : la lettre "P", initiale de Plémet, symbolise l'expression de l'union et du mouvement de tout un espace.

Le cercle bicolore évoque le rassemblement et le bel équilibre, en richesses naturelles, patrimoine et engagement collectif.

La partie verticale du "P" rappelle le Lié et ses sinuosités. Les deux courbes à droite du "P" traduisent notre situation au coeur de la Bretagne.

Source, bulletin municipal de Plémet.



Jean-Yves et Edith - Photo de Patrick Harel



Le port de Foleux.



Ah les filles !
Expliquez nous ce qui s'est passé.

"On est allées jusque Rochefort-en-Terre, on a bu un café, on vous a attendus...ne vous voyant pas arriver, on est revenues à notre point de départ."

Et elles ont eu largement le temps de se changer et se faire belles avant le pique-nique.

Et puis, une agréable surprise pour nous !
Suivez la flèche...

Vous avez trouvé ? Réponse plus tard...

Ca arrive !...



Paroles vraies.

Tu comptes
tes trophées ?



Paroles inventées. Photo de Patrick Harel.

Désagréable surprise pour Régine quand elle a sorti le pique-nique. "J'ai oublié les assiettes !..."
Pas de panique, Janine et André ont résolu le problème en prêtant une gamelle.

On n'oublie jamais l'apéritif !...

Préparez vos
verres...



Paroles inventées.



Un excellent pétillant apporté par Edith et Jean-Yves commandé par l'intermédiaire de Jean-Paul 1er. "J'en ai plus, c'est la dernière bouteille", a dit Jean-Yves, navré.



Un petit tour de table !





Le tour de table est fini !

Vue d'ensemble, disposition en U, vingt à table et vins sur la table !



La surprise ? L'arrivée bien plus tôt de Michel et Yvette en camping car. Personne ne savait. Quand les autres vont rentrer chez eux, ils se dirigeront vers Locmariaquer pour y passer une quinzaine de jours. C'était programmé, la date du pique nique coïncidait bien. Nous ne sommes pas loin du Golfe du Morbihan.

Des connaisseurs ?



Un relief à la base du goulot d'une bouteille de vin a probablement une signification.

Les connaisseurs le savent probablement.

A l'heure du fromage !



Le café n'a pas été oublié...

Une organisation sans faille...et sans excès !?

Et résultat des courses...





Vrai.

Un peu plus tard, en attendant la suite...

...que tout le monde se regroupe et se place pour la photo.

Les vélos n'ont pas tous été fixés solidement à l'arrière des voitures avant de manger. L'installation reste automatiquement à faire ; les glacières ont retrouvé place dans les coffres ; les bouteilles vides, appelées "cadavres" ont été jetées dans les containers prévus pour.

Rien ne traîne.

La moitié de l'effectif pédalant est restée dans son jus, comme Edith et Jean-Yves.



Paroles vraies.

... Et les gamins disaient : "la maîtresse a une bagnole de sport..."



Belle photo de la "tribu". Il ne faut pas oublier qu'un club cyclo est une seconde famille...



Le chemin bitumé, débouche sur une route qui mène à Béganne. Le convoi, telle une procession, va prendre la direction de la bourgade. Sylvie s'empresse de le mettre en garde : *"y'a rien par là. Je suis allée ce matin, j'ai fait demi tour..."*

Au bout de ce chemin, une femme nettoyait un parterre et s'activait autour d'une plante grimpante, la passiflore. Nous avons eu droit à un petit cours de botanique autour du végétal aux fleurs exceptionnelles.



La passiflore

Ou fleur de la passion ou grenadille.

Feuilles, fleurs et fruits, tout est décoratif et ornemental chez la fleur de la passion. Les fleurs, très grandes, poussent en solitaire et atteignent facilement les 10 à 15 centimètres de diamètre.

Le fruit de la passiflore n'est autre que le fruit de la passion ou Maracudja : jaune, ovoïde ou sphérique, il est facilement reconnaissable par son parfum frais et très odorant, ainsi que par son goût acidulé.

Source, jardiner.



Vue depuis la passerelle.

Donc demi tour vers notre coin pique-nique et plus loin la passerelle piétonne de l'étier du Trévelo. Elle conduit vers des sentiers pédestres en sous bois.

La motivation ne semble pas nous pousser à marcher bien longtemps. Ne sachant où mènent les chemins qui bifurquent à droite ou à gauche, l'idée nous prend d'aller à droite avant de faire demi tour un peu plus loin et revenir sur nos pas vers la passerelle et notre lieu de pause de ce midi.



Paroles vraies. Photo de Patrick Harel.

De retour près du port, une courte pause s'est presque imposée autour de "nos" tables qui nous ont accueillis ce midi.

Patrice, branché tablette, smartphone...écoutait une musique militaire. Et c'est sur l'air d'une marche de la 2ème division blindée du général Leclerc qu'il a entamé une chorégraphie rythmée devant une "troupe" ravie de retrouver les bancs après une marche digestive.



Ah bon ! ?

Qui était le général Leclerc ?

Philippe de Hauteclocque, dit "Leclerc" est un militaire français né le 22 novembre 1902 en Picardie. Il fut l'un des principaux chefs militaires de la France libre durant la Seconde Guerre mondiale ; ses fonctions au sein des Forces françaises libres l'amenèrent à commander la 2ème division blindée. "Leclerc" fut tout d'abord son nom de guerre avant d'être ajouté à son patronyme légal.

Le 28 novembre 1947, il perd la vie dans un accident d'avion à quelques kilomètres de Colomb-Béchar en Algérie.

Il a été élevé à titre posthume à la dignité de maréchal de France.

Source, Wikipédia.

Et ensuite retour dans nos chaumières en voiture...



A bon ! ?

Pour des générations entières, les aventures de Tintin ont été l'occasion d'une véritable initiation à la géographie. En des temps où n'existaient ni la télévision ni magazine de grand reportage, les pérégrinations du petit reporter ont ouvert pour les jeunes une fenêtre sur les paysages et les phénomènes naturels les plus spectaculaires d'un monde encore très mal connu : la Terre. Des sables du Sahara aux glaciers himalayens, en passant par les forêts d'Amazonie et les landes de l'Ecosse, les vignettes en couleur d'Hergé foisonnent de détails, révèlent une planète truffée de surprises et d'embûches. Donc passionnante.

Source, Tintin.com

Remerciements à Patrick du Camboutdumonde pour re-lecture.